

Psaume 63

O Dieu, tu es mon Dieu ! C'est toi que je recherche.
Mon âme a soif de toi, mon corps même ne cesse de languir après toi comme une terre aride, desséchée et sans eau.

C'est pourquoi, dans ton sanctuaire, je te contemple pour admirer ta puissance et ta gloire.

Car ta **bonté** vaut bien mieux que la vie aussi mes lèvres chantent sans cesse tes louanges.

Oui, je veux te louer tout au long de ma vie, je lèverai les mains pour m'adresser à toi
Mon cœur sera comblé comme, en un bon festin, le corps se rassasie de mets gras succulents, et je crierai de joie en chantant tes louanges.

Lorsque je suis couché, mes pensées vont vers toi, je médite sur toi tout au long de la nuit.
Oui, tu es mon appui, je suis dans l'allégresse à l'ombre de tes ailes !
Je demeure attaché fidèlement à toi Et ta puissance me soutient.

L'ardent désir de Dieu d'une personne en relation avec Lui
Ce désir s'exprime par trois mots : rechercher, soif, languir. Une merveilleuse promesse Jérémie 29.13
Son désir le pousse à la contemplation = concentration de l'esprit. Notre esprit Conduit par le Saint-Esprit à méditer.

Dans la contemplation il découvre la bonté de Dieu qui le pousse à prendre plaisir en Dieu : faire de Lui sa joie, ses délices. **Le but principal de l'homme est de glorifier Dieu en faisant sans cesse de Lui sa joie.**

Il exprime son plaisir en Dieu par les chants, la louange, la prière, cries de joie.

La félicité (le bien-être) de dépendre de Dieu. Lorsque que vous êtes couché, vos Pensées vont-elles vers vos soucis ou vers Dieu ?
Trois phrases décrivent sa sa dépendance de Dieu.

Réflexion personnelle :

1. Votre désir pour Dieu comment est-il par rapport à celui que David exprime dans le verset 2 ?
2. À quel point votre cœur est-il ou peut-il être satisfait/comblé par autres choses que Dieu seul ?
3. Si vous saviez que tout ce que vous aviez était votre relation avec Dieu, seriez-vous totalement et complètement satisfait ? (*Votre expérience personnelle avec Dieu p 52*)

Un exercice de contemplation : le chant *Dieu Tout-Puissant*

Ésaïe 40. 12 à 24

La grandeur de Dieu

- ¹² Qui a mesuré l'océan | dans le creux
de sa main ?
Qui a toisé le ciel | avec la largeur de
sa main ?
Qui a tassé dans un boisseau | la
poussière du sol ?
Qui a bien pu peser | les montagnes
sur la bascule
et les coteaux sur la balance ?
- ¹³ Qui donc a mesuré | l'Esprit de
l'Éternel ?
Qui a été son conseiller | et qui son
instructeur ?
- ¹⁴ De qui Dieu a-t-il pris conseil
pour se faire éclairer ?
Qui lui a enseigné la bonne voie ?
Qui lui a transmis le savoir
et lui a fait connaître | le chemin de
l'intelligence ?
- ¹⁵ Voici : les nations sont pour lui
comme la goutte d'eau | tombant d'un
seau,
ou comme un grain de sable | sur le
plateau de la balance.
Voici : les îles | et les régions côtières,
il les soulève | comme de la poussière.
- ¹⁶ Les cèdres du Liban | ne suffiraient
pas à nourrir | le feu de son autel,
tous les animaux qui y vivent | ne
seraient pas assez nombreux | pour
l'*holocauste.
- ¹⁷ Toutes les nations, à ses yeux, | sont
comme rien.
- Elles ont, pour lui, la valeur | du néant
et du vide.
- ¹⁸ A qui comparerez-vous Dieu ?
Et comment le représenterez-vous ?
- ¹⁹ Une idole moulée, | un artisan la fond,
l'orfèvre la recouvre | d'un fin pla-
cage d'or
et, pour l'ornier, il coule | des chaînet-
tes d'argent.
- ²⁰ Celui qui est trop pauvre | pour une
telle offrande
choisit un bois | qui ne pourrisse pas,
puis il s'en va chercher | un artisan
habile
pour faire une statue | qui ne vacille
pas.
- ²¹ Ne le savez-vous pas ?
Ne l'avez-vous pas entendu ?
Cela ne vous a-t-il pas été déclaré |
dès le commencement ?
N'avez-vous pas compris
la fondation du monde ?
- ²² Or, pour celui qui siège | sur son trône
au-dessus | du cercle de la terre,
ses habitants | sont pareils à des sau-
terelles.
Il a tendu le ciel comme une toile
et il l'a déployé comme une tente
pour l'habiter.
- ²³ Il réduit à néant | les princes de la
terre
et fait évanouir | les dirigeants du
monde.
- ²⁴ A peine ont-ils été plantés,
à peine ont-ils été semés,
à peine ont-ils poussé | quelque racine
en terre,
que l'Éternel souffle sur eux
et les voilà qui sèchent
et qui sont emportés | comme un fétu
de paille | par la tempête.